

ZÉBRA

LE MENSUEL DE LA BÉDÉ ET DE LA CARICATURE

MARS 2017 ☼ bonus sur : <http://fanzine.hautetfort.com>

GRAND PRIX DE L'ÉLYSÉE





EDITO n°50

Notre fanzine satirique paraît chaque mois depuis décembre 2015. Vous pouvez vous y abonner (pour la modique somme de 22 euros pour 10 numéros) en écrivant à zebralefanzine@gmail.com pour obtenir les coordonnées.

La bibliothèque nationale de France n'est pas la Sorbonne, mais quand même, le moins qu'on puisse dire est que ce cadre institutionnel jurait avec « *Hara-Kiri* », thème choisi par l'Equipe interdisciplinaire de recherche sur l'image satirique (EIRIS) pour une série d'allocutions, devant une assemblée clairssemée (une vingtaine de personnes) le 15 mars dernier.

Il est vrai que la culture officielle se trempe régulièrement dans le courant de la contre-culture, auparavant ignorée voire méprisée, où elle trouve à se renouveler. Ainsi le musée Pompidou est devenu le temple de la culture bourgeoise, où se pressent le dimanche les couples branchés, alors que ce musée recèle bon nombre d'oeuvres d'abord subversives. **Z**

AVANT « HARA-KIRI »

Lors du colloque organisé par l'EIRIS, Yves Frémion (« *Papiers Nicotés* ») a exposé clairement les circonstances qui amenèrent François Cavanna (dessinateur médiocre) et Georges Bernier (alias Pr Choron, pas dessinateur du tout) à fonder LE journal satirique dessiné de référence de la seconde moitié du XXe siècle. « *Charles Philipon (1800-1862)* [« Le Charivari »], c'était Choron et Cavanna dans le même homme », a déclaré Y. Frémion en guise de comparaison.



Y. Frémion par Zombi

Cavanna et Choron, issus de milieux très modestes, ont été initiés au fonctionnement de la presse après-guerre par Jean Novi, promoteur avec sa femme de jeunes dessinateurs par le biais de différentes publications à forts tirages (« *Zéro* », « *Première Chance* », « *Cordées* »), publiant des dessins d'humour et vendus par des colporteurs (dont Bernier le meilleur).

Le décès de Novi et le tempérament entreprenant de Bernier et Cavanna les poussèrent par la suite à lancer leur propre journal, repoussant les limites de la censure (ci-contre, dessin humoristique de F. Cavanna sous le pseudonyme de Sépia).

Le Pr Choron expliquait par une comparaison avec le judo la ligne "bête et méchante" de *Hara-Kiri* ; il s'agissait d'aller dans le sens de la bêtise et la méchanceté de la bourgeoisie et ses institutions pour les combattre.

Y. Frémion a tenu à rappeler que le mensuel « *Hara-Kiri* » n'était pas un journal engagé dans « la politique politique » ; de ce fait l'actuel « *Charlie-Hebdo* » ne découle pas directement de « *Hara-Kiri* », mais plutôt de la « *Grosse Bertha* » de Ph. Val (hebdo créé en réaction à la déclaration de guerre de la France à l'Irak (1992).

Autre précision utile, celle de J.-C. Gardes (président de l'EIRIS/prof d'allemand à la fac. de Brest), qui a indiqué que « *Hara-Kiri* » s'inscrivait déjà dans un contexte de déclin de la caricature dessinée. « *Hara-Kiri* » comblait un vide creusé par la guerre.

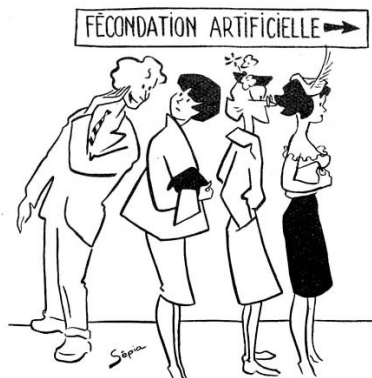
Outre l'influence sur « *Hara-Kiri* » des journaux satiriques français d'avant-guerre, tel « *L'Assiette au Beurre* », Frémion indique aussi l'influence du magazine américain « *MAD* » et son sens de l'humour absurde. R. Topor fut le représentant le plus emblématique au sein de « *Hara-Kiri* » de cette forme d'humour vague.

LE MENTOR CAVANNA

Ancienne collaboratrice de François Cavanna et gardienne de sa mémoire à travers différents ouvrages, Virginie Vernay a, de son côté, insisté sur l'amitié entre F. Cavanna et le Pr Choron, qui suppléa au manque de moyens et d'expérience de ces deux aventuriers.

Cavanna avait le flair pour dénicher de jeunes talents, à commencer par Reiser. Il eût parfois une grande influence sur ses poulains : G. Wolinski, surnommé « petite culotte au vent », abandonna ainsi son style méticuleux sur le conseil de son rédac' chef.

On a tendance à confondre le mensuel « *Hara-Kiri* » (-1960), et l'hebdomadaire, plus politique (-1969), qui renaîtra après la censure sous le nom de « *Charlie-Hebdo* » ; en effet Cavanna et Choron, au faite de leur gloire, publiaient un mensuel de BD, « *Charlie* ». Pour tromper la censure, une fois devenu « *Charlie-Hebdo* », des planches de Charles Schulz (« *Snoopy* ») seront encore publiées.



— Croyez-moi, rien ne vaut le cousu main.

Dessin de F. Cavanna alias Sépia, futur mentor des jeunes dessinateurs de « *Hara-Kiri* ».

(Ces conférences feront l'objet d'une publication ultérieurement dans la revue « *Ridiculosa* » (organe de l'EIRIS — www.eiris.eu).

CENSURE UBUESQUE

Le polémiste/agitateur Alain Soral vient d'être condamné à trois mois de prison ferme pour « contestation de crime contre l'humanité » et « injure raciale » par un tribunal correctionnel de Paris, saisi d'une plainte de l'Union des étudiants Juifs de France et de la Licra ; en cause, un dessin publié par Alain Soral sur son site « *Egalité et Réconciliation* » (8 millions de visites par mois).

Ce dessin (plutôt un montage qu'un dessin) fait non seulement allusion à la shoah, mais aussi à la Une de « *Charlie-Hebdo* » représentant le chanteur métis Stromae, après un attentat à l'aéroport de Bruxelles. Charlie Chaplin a pris la place du chanteur belge (bien que la famille de Chaplin n'ait subi aucune persécution, ni attentat). Le message semble être : on peut rire de tout, mais seulement dans « *Charlie-Hebdo* » et à condition de ne pas se moquer des victimes juives.

Il y a un côté ubuesque chez Alain Soral : il a récemment molesté en public... un partisan xénophobe de l'expulsion de tous les immigrés d'origine africaine. On peut également trouver absurde tout ou partie de ses propos complotistes ; mais il est sans doute plus absurde encore de déléguer à une poignée de magistrats le pouvoir de décréter ce qui est couvert par la « liberté d'expression » et ce qui ne l'est pas.

Aussi violent soit-il, A. Soral est un type isolé : il convient de rappeler que la déportation massive des Juifs est le fait d'un appareil d'Etat tout entier et, ainsi que le diagnostiqua H. Arendt, d'un esprit de soumission généralisé à cet appareil d'Etat qui conduisit la plupart des fonctionnaires à exécuter les ordres qu'ils avaient reçus servilement.

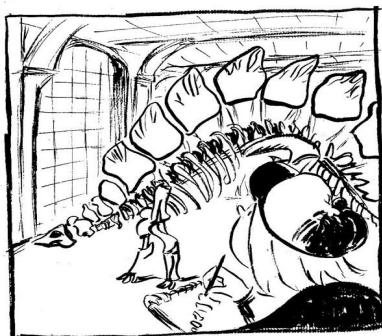
Il faut remonter jusqu'au régime de Louis-Philippe pour trouver semblable condamnation à de la prison ferme.

TROPHÉE PRESSE-CITRON

Marin Martinie (Arts déco. Paris) succède à « notre » Enigmatique LB au palmarès du trophée « Presse-Citron », organisé par les étudiants de l'Ecole Es-



Evolution



tienne (Paris 13e) et décerné par un jury de dessinateurs de presse professionnels. Cette année encore le jury s'est prononcé pour un dessin en rapport avec l'actualité politique, bien que les nombreux dessins envoyés abordassent des thèmes très variés.

La France, dit-on, est la patrie du dessin de presse et de la caricature depuis 1789 : baratin. Le Trophée « Presse-Citron » est quasiment unique en son genre et n'est doté (quelques centaines d'euros) que depuis 2016.

Après avoir reçu ce trophée, l'Enigmatique LB n'a reçu aucune demande d'interview—la presse n'a manifesté aucune curiosité pour ses dessins, tandis que la moindre foire à la BD de Perros-Guirec ou Puteaux a sa rubrique.

Seul « Siné-Mensuel », dirigé par Catherine Sinet désormais, achète quelques dessins à LB.

Les dessins sélectionnés pour le trophée « Presse-Citron » sont exposés à la bibliothèque Mitterrand (Bnf), accessible à tous (à condition de se soumettre aux contrôles de sécurité à l'entrée).

À QUOI RESSEMBLERA LE 2^{ÈME} TOUR ?



LE PEN



MACRON

Dessin de Marin Martinie
(Trophée Presse-Citron 2017)

L'IDENTITÉ PHARISIENNE

Les éditoriaux des journaux sont comme les sermons des curés : ils ne méritent pas d'être imprimés et devraient rester du domaine de la culture orale. Philippe Val vient de passer outre cette réserve en publiant chez Grasset un très long édit sur le thème de l'identité - l'identité de gauche, il va sans dire, pour faire pièce au discours identitaire de droite façon Zemmour (ou un autre idéologue du même rayon).

Mais, que la tarte à la crème identitaire soit de gauche ou de droite, c'est la même mousse inconsistante; moins xénophobe en apparence, le discours identitaire de gauche conduit au même



Dessin de LB
(« Siné-Mensuel », « Zébra »)

résultat : les migrants se noient dans la Méditerranée et la colère des populations colonisées par des cartels pétroliers enfle.

Cerise sur le gâteau du discours identitaire, le coup des racines « judéo-grecques » de l'Occident moderne ; notre éditorialiste en fait des tonnes sur ce thème (il n'ose pas dire « judéo-chrétiennes », de peur d'être confondu avec F. Fillon).

On est un peu éberlué par la persistance d'un tel bobard, déjà taillé en pièces plusieurs fois par des essayistes un peu moins improvisés que Ph. Val : non seulement K. Marx, mais aussi Nietzsche, ou encore Léopardi, pour n'en citer que trois.

Paradoxe : la litanie des racines judéo-grecques ou judéo-chrétiennes est dans la bouche de propagandistes qui n'ont apparemment jamais ouvert une bible, ni entendu parler de cette histoire de VEAU D'OR. Cette idole « bling-bling » représente parfaitement la culture occidentale contemporaine; par conséquent, on peut en déduire que la culture occidentale est maudite du point de vue de Moïse et du judaïsme.

S'il y a bien une religion incompati-

tible avec le discours identitaire ou nationaliste, c'est bien le judaïsme.

Tandis que P. Val marie en vain deux notions aussi inconciliables que le réflexe identitaire et l'universalisme juif, Marx souligne que le capitalisme altère définitivement la culture identitaire traditionnelle ; autrement dit, le déracinement moderne est un enracinement dans l'argent, qui modèle la société autrement.

Du reste la valeur mystique de l'argent ne cesse de croître au détriment de son usage pratique de troc, jusqu'à devenir un fanatisme indissociable des cultures nationalistes ultra-modernes (nazie, soviétique, étatsunienne, ou encore « européenne »).

La célébration de pseudo « racines judéo-grecques » dispense apparemment de lire Moïse ou les auteurs grecs.

« Cachez cette identité que je ne saurais voir », éd. Grasset, 2017.

FAUVE TERNE

« Paysage après la Bataille » a reçu le « Fauve d'Or » (prix du meilleur album) au dernier festival d'Angoulême. C'est le genre de BD à la mode en 2017, dont on dira du bien sur « France-Culture » ou « Europe 1 » cette année-là.

On comprend peu à peu qu'il s'agit d'une mère qui a perdu sa fillette dans un accident de la circulation ; elle a du mal à tourner la page ; nous aussi, au sens propre (il y en a beaucoup) - non pas que le dessin -ni beau ni laid- nous retienne spéciale-

ment, mais parce que cet album sent trop le procédé, l'exercice de style.

Les grandes douleurs sont muettes, dit-on, eh bien cette BD qui parle de la douleur d'une mère est beaucoup trop bavarde.

Paysage après la Bataille, Actes-Sud BD/ Frémok, par Lambé et de Pierpont, 2017.

Rédaction/dessins/maquette : F. Le Roux, L'Enigmatique LB, A. Dekeyser, Naumasq, Waner, Zombi.

Couverture : par Zombi

Blog : <http://fanzine.hautetfort.com>

Facebook : <https://www.facebook.com/zebralefanzone>

E-mail : zebralefanzone@gmail.com

SATIRE DE PARTOUT !!!

par l'Enigmatique LB, Naumasq, Waner & Zombi

COSTUME PRÉSIDENTIEL



ROBiOCOP

Vous êtes en état d'arrestation, votre cassoulet n'est pas certifié Bio!!



© Naumasq.

CHEF!
UNE ÉVASION

AH NON! Désormais on dit
OPTIMISATION DE LIBERTÉ



WANER

ATTENTAT DE BOSTON

à partir du 10 mars au cinéma !

